# Enfin ! Daeninckx, proche de l'extrême-gauche dénonce la corruption dans les banlieues islamisées

écrit par Marcher sur des oeufs | 19 juin 2018

**Aubervilliers : Daeninckx passe la ville au vitriol.**
**Didier Daeninckx publie « Artana ! Artana ! », un roman à lire entre les lignes.**

Dans son dernier roman « Artana ! Artana ! », Didier Daeninckx dresse un portrait sévère d'Aubervilliers et de quelques villes de Seine-Saint-Denis.
Mais tout ceci n'est bien sûr que fiction.
…
Des personnages inspirés d'élus du 93.
…
Un malin plaisir à mêler le vrai et le faux.
…
« En 2014, il y a eu un effondrement démocratique ».
Didier Daeninckx a publié une quarantaine de romans. Beaucoup se déroulent en Seine-Saint-Denis. Cette fois, son polar se double d'une féroce critique politique.

▪ **Quelle a été votre inspiration de départ ?**

**Didier Daeninckx.** En 2013 à Bagnolet, la police a fait irruption dans le centre technique municipal et saisit 11 kg de cocaïne et des armes de guerre.

On s'est aperçu que l'admnistration communale était entre les mains de voyous de haut vol.

Il y avait des complicités dans l'administration communale et un laisser-faire des élus.

C'était une nouveauté en Seine-Saint-Denis : il y avait des passerelles entre la voyoucratie, l'administration et le personnel politique.

L'alerte de Bagnolet m'a servi de grille de lecture pour me demander si c'était un phénomène isolé ou quelque chose de structurel en Seine-Saint-Denis.

▪ **Et votre conclusion ?**

Aux élections municipales de 2014, j'ai découvert que le système de Bagnolet avait fait école dans plusieurs villes qu'elles soient de droite ou de gauche et qu'elles s'en étaient servi pour structurer des listes municipales.

Ensuite, on a assisté à Noisy-le-Sec, à la jambisation d'un élu municipal (il a été atteint d'une balle dans la jambe, une méthode employée lors de certains règlements de compte, NDLR).

A Aubervilliers, un militant sans qualification s'est vu confier un service de la ville. Une semaine après sa nomination, il est interpellé car il menace de mort son voisin.

▪ **Ces réflexes clientélistes avec des personnages douteux ne sont pas nouveaux…**

Oui, mais avant, c'étaient des exceptions.

Maintenant, on est dans un système.

Après Bagnolet, il y a eu les 500 kg de drogue découverts au centre municipal de Saint-Denis.

Les élus ne pouvaient plus invoquer leur ignorance.

▪ **Comment fonctionne ce système ?**

Il existe une puissance du trafic de haschich dans ces banlieues.

**Il génère beaucoup de richesses et est mieux organisé que les partis politiques.**

Ces caïds ont une partie du pouvoir.

Parallèlement, il y a eu un effondrement démocratique.

En 2014, année des élections municipales, dans des villes de

110 000 habitants comme à Saint-Denis, il aurait dû y avoir 70 000 inscrits sur les listes électorales alors qu'il n'y en avait que la moitié et 60 % n'ont pas voté. [NDLR : lors du scrutin de 2014, Saint-Denis, comptait au premier tour 43 200 inscrits et un taux d'abstention de 58,16 %].
Pour être élu, il suffisait donc de rassembler 5 000 à 6 000 voix.
Si la démocratie fonctionnait, il faudrait convaincre 20 000 personnes.

▪ **Ne craignez-vous pas la diffamation ?**

Si des gens se retrouvent dans les personnages de mon roman, c'est curieux ou bien, ils ont un problème de schizophrénie. Courvilliers est une ville imaginaire.

▪ **N'en profitez-vous pas pour régler vos comptes avec vos anciens amis communistes ?**

Il n'y a rien de personnel.
Mais j'ai le sentiment d'une très grande tristesse et d'un gâchis.
Il y a des personnages de fiction qui trahissent le message qu'est censé incarner leur idéologie.
Ces gens ont été portés par le suffrage universel et soudain démissionnent.
C'est une comédie du pouvoir.
Si on veut conduire les électeurs à l'abstention, on ne doit pas s'y prendre autrement.

**« CE N'EST PAS ÇA L'IMAGE d'AUBERVILLIERS »**

En mairie, on semble se désintéresser du brûlot de Didier Daeninckx

La librairie les Mots Passants a vendu une trentaine d'exemplaires d'« Artana ! Artana ! »
Parmi les curieux, « quelques personnes de la mairie », confie-t-on. Elles se comptent tout au plus sur les doigts d'une main.
Jean-Jacques Karman, adjoint (La Gauche communiste), brouillé à mort avec Daeninckx, s'est cherché en vain parmi les personnages du roman mais il ne s'y est pas trouvé.
L'auteur l'a ignoré.

Pascal Beaudet, en revanche l'une des figures récurrentes du polar politico-local, ne l'a pas ouvert.
Il ne veut même pas en parler.
La maire (PC) Meriem Derkaoui, également absente des pages, ne s'y est pas intéressée.
« Beaucoup ne l'ont pas lu. C'est un écrivain, il a le droit d'écrire ce qu'il veut. Il s'est fait plaisir, explique un observateur de la vie communale. On a juste eu l'impression qu'il a eu envie de cracher sur Aubervilliers. En fait, il déteste sa ville. Ce n'est pas ça l'image d'Aubervilliers. Il y a enlevé tous les aspects positifs et à la place il laisse entendre qu'on va se faire tuer à chaque coin de rue. »

http://www.leparisien.fr/seine-saint-denis-93/aubervilliers-daeninckx-passe-la-ville-au-vitriol-05-06-2018-7754691.php

**Note de Christine Tasin**

Evolution intéressante d'un gauchiste-communiste franc-tireur :

Opposé au « colonialisme », militant un temps à *Ras-le-front qu*'il quitte très vite, il a acquis la réputation d'un délateur, d'un homme instruisant des procès de Moscou… Vilipendé par une partie de la gauche et défendu par l'autre…. Homme libre, même si on n'est pas d'accord avec lui sur pas mal de choses. Ce n'est pas un ami, on se souviendra qu'entre les deux tours des présidentielles de 2017, il a publiquement reproché à Mélenchon de ne pas appeler clairement à voter Macron contre la bête immonde….

Mais il est bon que des voix de la gauche, en-dehors des « historiques de lutte contre l'islam » que nous sommes, brisent de temps à autre l'omerta.